

# Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine

**Proposition pour une production dans l'Eglise Catholique  
( écrite sous forme de résumé des affirmations à expliciter et référencer )**

## **Sommaire et progression de la Proposition :**

**Thématique : de l'enseignement éthique à l'approche ontologique sur l'origine de la vie humaine**

**1- La sponsalité, premier élément du principe ontologique ( pour établir le poids ontologique de l'unité sponsale qui prédispose l'intervention créatrice de Dieu )**

**2- Humanité intégrale, communion des personnes, image et ressemblance de Dieu appelant l'instant et la gratuité de la procréation**

**[ but de ces deux chapitres : établir la réalité de l'existence du poids ontologique de l'unité sponsale, comme de la constatation de son support corporel : l'intention procréatrice de la rencontre des chromosomes paternels et maternels, jusque dans le zygote, avant la mise en place de l'unité biologique du nouveau génome ]**

**« Au Commencement, Dieu créa l'Homme à Son Image et à Sa Ressemblance »**

Introduction : Dans le Principe, Dieu créa l'homme à son Image et à sa Ressemblance

- Rappel de ce thème au Concile ( Gaudium & Spes ), dans les Discours pontificaux ( Pie XII, 1948, 1951, 1958 ; Jean XIII, 1959 ; Paul VI, 20/9/63 et 9/10/68 ) et Encycliques antérieures ( Humani Generis de Pie XII, HV de Paul VI, RH de Jean Paul II ) jusqu'à Evangelium Vitae

- La Nouveauté de l'enseignement de ce texte : il ne se contente plus seulement d'une simple affirmation éthique, il cherche à établir une affirmation ontologique et spéculative solide sinon définitive

1- L'origine ontologique du côté de l'homme : l'unité sponsale

1-1 Paternité et filiation en l'homme s'originent dans la signification sponsale du corps de l'homme

1-2 L'élément révélé le plus profond de la dimension ontologique de l'homme : Image et Ressemblance de Dieu, dévoile, autant et plus que l'exercice des puissances spirituelles de l'âme humaine, son existence comme Personne dans un corps différencié sexuellement.

1-3 Le corps spirituel de l'être humain, révélation du Mystère de Communion des Personnes divines, en la signification sponsale de ce même corps.

1-4 Dieu créa l'Homme à Son Image, à Son Image Il le créa, Masculin et Féminin Il le créa... Dès le départ, Dieu crée l'être humain à la rencontre d'une vie de Communion à dimension ontologique de personnes humaines et de Sa propre vie de Communion de Personnes divines

1-5 Cette analogie révélée de l'image et ressemblance de Dieu dans l'homme est une analogie propre à donner la

signification la plus profonde de la nature et de la finalité temporelle et éternelle de l'homme, tandis qu'elle intègre le signe de la différenciation sexuelle du corps et de sa vivante signification sponsale...

2- L'origine ontologique sous l'aspect de la procréation et du côté de Dieu : Reprise des diverses conclusions tirées de l'enseignement du Magistère ordinaire sur la Sponsalité

2-1 Si nous voulons déterminer l'être commençant de l'enfant de l'homme dans un regard qui dépasse et transcende l'approche éthique, nous voulons l'éclairer par les récits bibliques de la Création, où trois fondements significatifs se révèlent entrer en jeu au plus haut point pour déterminer et révéler l'existence immortelle et ontologique d'une nouvelle existence créée : l'unité sponsale, le rapport entre générations ( paternité, maternité, et filiation ), et l'Intervention créatrice immédiate de Dieu en ce qui advient d'immortel en lui : la création d'un esprit vivant personnel.

2-2 L'approche moderne du statut de l'enfant commençant se ramène à le considérer dans ses relations : nous voici donc appelés à faire mémoire des relations qui font qu'il vient à exister ( relation à Dieu, relation à soi-même, relation au cœur de la signification sponsale à l'autre, relation à la création et au cosmos ).

2-3 L'enseignement révélé du livre de la Genèse indique que l'être commençant de l'enfant apparaît sur l'autel de l'unité sponsale lorsque Dieu transforme cette relation de sponsalité en relation de paternité-maternité par la création de l'esprit vivant qui fait de lui un nouvel être humain voulu pour lui-même

2-4 Cet enseignement oblige l'Eglise à faire avancer positivement la question de l'instant de l'animation par Dieu du nouvel être dans le processus embryonnaire...

2-5 L'Heure de l'Eglise rejoint l'heure de l'Homme, en son humanité pour la première fois confrontée à la question ontologique de son origine personnelle, tirailée par le tournant historique du choix culturel inédit qui se présente aujourd'hui devant elle : spécialement avec la question du clonage humain...

### **3- Comment l'Eglise entend et a toujours écouté cette interrogation ontologique, dans une herméneutique adaptée aux connaissances de son temps et à son contexte culturel, posant cependant toujours l'instant de la conception comme origine de l'union substantielle de l'âme et du corps.**

#### **4- Rappel des implications à dimension spéculative et doctrinale des récents enseignements de l'Eglise, quant à la question de l'animation immédiate**

**[ but de ces deux chapitres : montrer que l'attention portée sur l'instant de l'animation a toujours été historiquement associée à la reconnaissance du premier moment où l'on peut déterminer la différenciation sexuelle du nouvel être : la signification sponsale du corps, critère d'attention ontologique ]**

3- L'Eglise entend cette interrogation ontologique, Elle y a toujours été attentive, et Elle désire approfondir et mieux expliciter sur ce sujet les lumières qu'Elle reçoit en dépôt au service d'une humanité à la recherche de la vérité sur Dieu et sur l'homme...

3-1 L'enseignement de l'Eglise dans toute son histoire n'a cessé de rappeler les conditions de la présence effective de l'être humain comme tel dans son origine embryonnaire, en respectant les données des connaissances et de la culture de chaque époque...

3-2 Les données contemporaines de la connaissance de l'être humain ( biologie, sciences humaines et culture, et enfin connaissances philosophiques éthique et spéculative ) : la réflexion Magistérielles s'inscrit toujours dans une herméneutique (une interprétation) religieuse de ces données...

3-3 L'histoire de ses interprétations sur le sujet de la Création par Dieu de l'être spirituel vivant animant l'héritage biologique transmis par les parents :

La permanence de la prescription morale concernant toute forme d'avortement [*the first-century Didakè-Teaching of the Twelve Apostles states: " you shall not murder a child by abortion nor kill that which has been conceived!"*]

En écho à la loi naturelle énoncée par Hippocrate de Cos il y a 24 siècles, la thèse de l'animation immédiate ou précoce tenue par les Pères de l'Orient chrétien, l'approche a minima des Pères latins tout en affirmant invariablement la simultanéité de l'âme immortelle et du corps...

3-4 L'importance des affirmations et connaissances médicales de ces époques pour expliquer l'approche minimaliste de certains Pères d'Occident : la vision d'Hippocrate sur la génération humaine ne perçoit pas de corps humain « formé » avant 40 jours pour les enfants de sexe masculin et le double pour ceux de sexe féminin : avant cette étape véritablement pré-embryonnaire, la science jusqu'au 19<sup>ème</sup> siècle n'y percevait qu'un composé développé de semence masculine paternelle enveloppée de sang maternel, sans qu'il y ait encore de fruit individué provenant de l'unité des deux..

3-5 Cette vision aujourd'hui dépassée déterminait l'affirmation d'Aristote, et de quelques rares Pères latins, St Thomas d'Aquin inclus, qui date l'animation spirituelle a minima vers 40 jours environ, date à laquelle se rendent visibles les

prémices des organes propres à la différenciation sexuelle... Le principe même de lecture de ces auteurs leur ferait aujourd'hui renoncer à de telles présupposés et constater et l'individuation, et le caractère masculin ou féminin, dès la première cellule.

3-6 Les principes énoncés par les Pères d'Occident comme d'Orient doivent donc toujours être conservés, et évidemment reformulés dans le cadre des certitudes apportées par les connaissances contemporaines.

3-7 Elles se résument dans l'enseignement de St Grégoire de Nysse à propos de la présence de l'âme spirituelle dans le corps embryonnaire: « l'homme étant un, composé d'une âme et d'un corps, ses deux composants ne peuvent avoir qu'une origine unique et commune" ... "On ne doit pas placer la création de l'un de ses composants avant celle de l'autre : ni la création de l'âme avant celle du corps, ni l'inverse; car alors, l'homme serait mis en conflit avec lui-même si on le divisait par une distinction temporelle." Quant à l'âme dans le corps embryonnaire : « Il n'est pas possible de l'y distinguer ( ... ), l'âme se trouve déjà en lui, même si elle n'est pas apparente : elle se manifesterait plus tard par l'activité naturelle qui lui est propre, au fur et à mesure de sa croissance, qui accompagne celle du corps » ( *la Création de l'homme, Migne 2000* ).

3-8 L'Eglise doit donc réécrire son herméneutique, selon les données certaines apportées par les temps modernes, en direction d'une Humanité qui le lui réclame de toutes parts...

4- L'Eglise a déjà répondu à cet appel en diverses occasions que lui ont données ses discours et interventions officielles, elle se doit de les rappeler ici de manière plus condensée :

4-1 La vie de l'homme est directement créée par Dieu dès la conception, affirmation permanente de l'Eglise universelle : les Pères de l'Eglise (Saint Augustin in de genesi ad litteram, Saint Maxime le Confesseur [ qui montre le lien substantiel et non accidentel entre l'âme et le corps sous le rapport d'une unique hypostase], Saint Grégoire de Nysse, Saint Albert le Grand ) et autres penseurs anciens comme Erasme de Rotterdam [ qui réconcilia puissamment les perspectives aristotélicienne, thomiste et l'animation immédiate en développant une métaphysique de l'acte d'être tout à fait originale dans son Colloque sur l'accouchée]

les textes de définition explicite sur la création de l'âme : ( Anastase II aux évêques de Gaule, Humani Generis de Pie XII. . . . )

les affirmations constantes du Magistère contemporain : Donum Vitae du 22 février 1987 reconnaît que "les conclusions scientifiques sur l'embryon humain fournissent une indication précieuse pour discerner rationnellement une présence personnelle dès cette première apparition d'une vie humaine». . pour conclure : "Comment un individu humain ne serait-il pas une personne humaine?"

4-2 Le choix des dates ( invariablement neuf mois jour pour jour ) des fêtes liturgiques de la Conception à leur Nativité pour saint Jean-Baptiste, la Vierge Marie, comme pour le Christ Jésus Notre Seigneur Lui-même respectent le sens de l'Eglise quant à sa pensée sur l'instant de l'origine effective de la présence vivante de leur Vie personnelle dans le sein maternel..

4-3 L'affirmation selon laquelle l'Eglise ne s'exprime pas de manière dogmatique sur cette question (EV n°60) n'équivaut pas à dire qu'elle ne s'est pas exprimée en sa pensée officielle courante ( *[-/Foi catholique, Dumeige p.158, Doctrine, 1 Magistère de l'Eglise sur l'homme ]* ). Il n'est donc pas permis ni juste de dire que l'Eglise garde le silence sur cette interrogation, sans lui donner de réponse :

4-4 Elle veut encore aujourd'hui affirmer au contraire : que le « principe de toute recherche ( scientifique, médicale, philosophique, ou autre ) en ce domaine doit rester dans le cadre de l'animation immédiate », et que l'enfant, dès la première cellule, ne doit pas seulement être « traité 'comme' une personne », mais « considéré » ( c'est-à-dire spéculativement reconnu ) comme une personne » ( *[ Acad. Pont. des sciences/ OSS.ROM. 30-11-93 / ]* ); que; que la vie humaine est sacrée parce que **dès son origine** elle comporte l'action créatrice de Dieu et demeure **pour toujours dans une relation spéciale avec le Créateur, son unique fin** ( *[ Donum vitæ & CEC 2258 ]* ). En bref que c'est seulement aujourd'hui que notre regard, supporté par l'évolution des sciences, peut reconnaître la présence de l'âme spirituelle créée par Dieu dès le premier instant de la constitution du génome de la première cellule, comme l'a si admirablement exprimé JP II en 1998.( la conjonction des gamètes paternelle et maternelle produisant le génome, va voir ce génome, et donc cette première cellule humaine, se revêtir par l'intervention créatrice de Dieu, d'une dignité qui trouve son fondement dans l'âme spirituelle qui imprègne et vivifie ce génome ( *[Ive Assemblée à Rome, Acad. pont. p. la Vie 24 fév. 1998 - Doc. 2179 - 05 avril 1998] ]* ) ... Plus récemment les déclarations de Benoît XVI sur l'animation à la Fête de la Sainte Trinité désignant le génome comme porteur de la vivante image et ressemblance de Dieu, puis aux vêpres du 1<sup>er</sup> samedi de l'Avent 2010 désormais consacré à la Vie, dans laquelle il indique que ce génome de par sa capacité de relation permettait de le considérer pleinement comme une personne humaine.

4-5 Elle se prononce donc clairement, sans engager encore d'expression dogmatique sur cette question non en raison des objections que les comportements et les idées courantes véhiculent, selon Elle, à tort, mais pour continuer à encourager la recherche déjà engagée sur la base de ce principe ; et sans jamais cesser non plus de rappeler à l'ordre la conscience de ceux qui restent subjectivement non convaincus de la dignité ontologique de l'enfant conçu en cette première cellule.

(suite prochain numéro)

P Patrick